

Débat philo : Sauvage...

CE1 à CM2

EMC



Cette séance vous propose d'explorer une question sous-jacente mais centrale de l'exposition "Domestique-moi si tu peux" pour mettre en place des "ateliers philo" avec votre classe : les différents sens du mot "sauvage".

Objectifs :

Oral :

- Oser s'exprimer, formuler une opinion
- Ecouter les autres, respecter son tour de parole et la parole des autres
- Reformuler pour pouvoir être mieux compris
- Argumenter, questionner
- Contredire avec respect et en argumentant.

Construction de la pensée :

- Construire ensemble un cheminement de pensée, substituer la raison à l'émotion,
- S'exercer à l'esprit critique: critiquer de manière argumentée les positions des autres et ses propres positions.
- Former de futurs citoyens
- Prendre de la hauteur : questionner nos opinions, questionner les résultats de nos questionnement. (les pour, les contres, les limites ...).

Vos questions, vos remarques sur scolaire.museum@toulouse-metropole.fr

CONSTRUIRE UN CADRE

Si votre classe n'est pas encore coutumière des débats philo ou des discussions argumentatives, il vous faudra tout d'abord construire le cadre pour les rendre possibles.

- **Organiser le groupe de manière à ce que tous se voient**

Cela peut être avec les tables en U, assis en cercle, etc...

Il vous faudra cependant prévoir un espace d'affichage / mémoire : tableau, affiche papier ou écran interactif.

- **Organiser la parole**

Pour une classe "novice", l'enseignant peut être garant de la circulation de la parole. Des classes plus expérimentées trouveront avantage à utiliser des systèmes de "bâton de parole", ou de

régulation par des enfants (rôle désigné et tournant).

Tous doivent savoir qu'il ne sera pas permis de crier, couper la parole, se moquer, dénigrer, insulter, rabaisser ; mais qu'il est tout à fait permis de ne pas être d'accord si on explique pourquoi. ["Je ne suis pas d'accord avec ceci parce que ..."] / "Je suis d'accord avec la première partie mais ..."]

• Organiser la pensée : la posture

Toutes les idées sont permises si on les explique.

L'enseignant n'a pas déjà la réponse (la question n'est pas rhétorique). Toutes les pensées sont intéressantes.

Nous allons réfléchir, penser ensemble, et construire ensemble NOTRE (ou NOS) réponse(s)

Personne n'a tort ou raison, personne ne gagne ou ne perd. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. (Il y a par contre de bons ou de mauvais arguments et ça peut être l'occasion de le comprendre.)

Il s'agira de s'élever mutuellement. Ici par s'élever nous entendons prendre de la hauteur. Quand nous prenons physiquement de la hauteur notre perspective s'ouvre, s'agrandit, nous découvrons une vue d'ensemble, notre distance avec l'horizon s'approfondit. De même avec notre pensée, quand nous énonçons une opinion nous disons ce qui nous vient de prime abord. En questionnant notre opinion nous sommes contraint de prendre du recul par rapport à celle ci et afin de percevoir ces diverses implications nous prenons de la hauteur et notre pensée devient plus large et se grandit. C'est dans ce sens que nous nous fixons pour objectif de nous éléver mutuellement.

• Construire les repères

Il est souhaitable de construire une régularité, par des horaires fixes et réguliers. Mais la régularité peut aussi s'installer par la récurrence de ce type de discussions en partant de questionnements issus de diverses matières aux horaires de ces dernières.

Les règles de fonctionnement (voir ci-dessus) peuvent être affichées, et complétées au fur et à mesure.

Des traces écrites intermédiaires (affiche, étiquettes, photo du tableau...) servent à se repérer, ajourner la discussion, prendre mémoire d'une piste à explorer plus tard...

• Construire une trace

Il est souhaitable qu'une trace mémoire de ces discussions soit construite. Elle peut-être individuelle ou collective.

Quelques exemples : le maître prend en dictée les phrases importantes retenues / chaque enfant note quelques phrases clefs qui l'ont marqué, à la fin ou après chaque séance / un dessin agrémenté de mots clefs / un court résumé, seul ou à plusieurs, des débats...

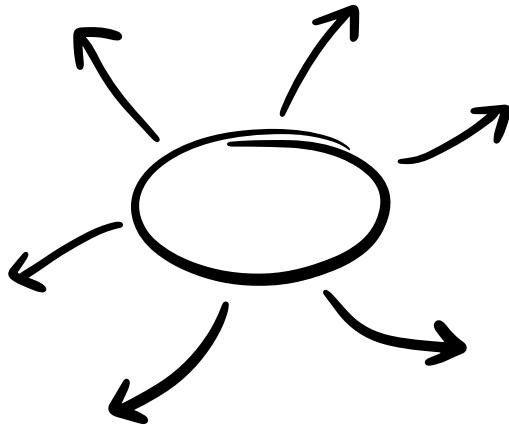
DÉROULEMENT

- **Annoncer le sujet** : "Nous allons nous demander aujourd'hui tout ce que peut vouloir dire le mot SAUVAGE".
- Préciser (ou rappeler) **la posture de pensée** (voir plus haut). C'est une démarche où on s'élève les uns les autres. On va suivre ensemble le fil de nos pensées pour aller loin

ensemble.

- Enoncer (ou rappeler) **les règles de fonctionnement** (voir plus haut) à l'aide d'une affiche. La compléter ensemble si besoin.
- **Recueil des premières idées :**

Première séance : Noter au milieu du tableau le mot "sauvage" et noter autour, sous forme de carte mentale les premières idées ou pistes qui surgissent.



Séances suivantes : Reprendre la première affiche, et voir ensemble s'il y a des pistes ou des chemins qu'on n'a pas encore explorés et dont on voudrait parler. Cela peut aussi se faire par un système d'étiquettes.

- **Discussions plus approfondies**

Demander aux enfants si quelqu'un veut expliquer ou réagir sur une des pistes notées. Faire réagir les autres pour savoir s'ils sont d'accord (passée la première fois, ils le font spontanément). Demander aux enfants de creuser leur pensée : "Pourquoi penses-tu ça ? Que veux-tu dire exactement par... ?" Reformuler parfois leurs pensées, et leur demander s'ils sont d'accord avec cette reformulation.

Tous peuvent demander à intervenir pour compléter, renchérir, discuter un point, aller plus loin, contester quelque chose.

On peut noter sur le tableau de base ou sur de nouvelles étiquettes de nouveaux "chemins de pensée" ou "fils de pensée" qui se présentent.

Lorsqu'on arrive au bout d'un "chemin de pensée", on acte qu'on est arrivé au bout et qu'il n'est pas utile de continuer à tourner en rond sur le même sujet. Puis on décide (ou non) de repartir sur une autre idée, un autre chemin ; en suivant ou la fois suivante.

- **Trace**

Pour clore la séance, on fait un très rapide point sur les chemins explorés, ce qu'on veut retenir, ce qu'on ajourne à la fois prochaine...

On peut prendre des notes ou produire une trace écrite, individuelle ou collective.

Il pourra être intéressant de mettre à disposition des élèves des outils pour réagir d'ici la discussion suivante : affiche pour noter des idées supplémentaires ou à creuser ; boîte pour déposer leurs ressentis...

FAQ Enseignant

Si toujours les mêmes parlent ?

Comme à l'accoutumée, être attentif aux demandes de parole de ceux qui parlent moins, et les "attraper au vol". S'assurer que les "meneurs" respectent bien les règles de prise de parole. Ne pas les laisser confisquer le débat, mais ne pas hésiter à se servir de leur aisance pour donner des possibles d'intervention aux autres : leur demander de préciser, de justifier...Etre plus exigeant avec eux sur la forme et le fond. C'est aussi un moyen d'introduire de nouveaux enrichissements aux modes de débats.

Et ceux qui ne parlent pas ?

Proposer (sans insister trop) à ces enfants de dire s'ils sont d'accord avec ce qui vient d'être dit. Pour certains, au début, il peut être difficile de se lancer et d'affirmer une opinion propre. Il sera peut-être plus rassurant de répéter l'opinion d'un autre. Être donc plus souple que dans d'autres circonstances sur la règle "cela a déjà été dit". Petit à petit, certains oseront se lancer, si ce type de débats est assez fréquent pour leur laisser le temps de le faire en sécurité (pour certains, cela pourra prendre 4 ou 5 séances).

D'autres (rares), du fait de leur histoire personnelle, se sentiront vraiment trop mal à l'aise pour intervenir. Ne pas les brusquer. Ils tirent quand même grandement parti d'écouter ces débats argumentés et construits.

Et si ils ne proposent rien (ou très pauvre) au moment du recueil d'idées ?

Questionner tous leurs dires, même pauvres, pour les enrichir et les creuser. Exemple : "Tu as dit que le loup est sauvage, pourquoi ?" "Parce qu'il est dans la nature." → noter nature ; "Parce qu'il fait peur" → noter effrayant ; etc...

Si on manque vraiment de matière, on peut essayer d'ouvrir en citant des exemples sur lesquels on va pouvoir discuter ("Le potager est-il sauvage ? La forêt ? Est-ce qu'il y a des plantes sauvages ? Tu as dit le lion, pourquoi ? Est-ce que les étoiles sont sauvages ?)

Faire des propositions **ouvertes** (à valider avec les enfants) pour lancer le débat. Mais ne pas oublier qu'on progresse ensemble, où la réponse n'est pas préconçue ("Est-ce qu'un chêne est sauvage ?" "Et si j'en ai un dans mon jardin ?")

Ai-je le droit de parler, de donner mon avis ?

Oui, mais sans oublier que toute prise de parole de votre part sera considérée par les élèves comme "la vérité" ou "la réponse". Il faudra donc être parcimonieux . Vos interventions dans le débat pourront être pour approfondir une idée, aller plus loin sur ce qui a été dit ou mettre en relation. ("Cela me fait penser à ..")

L'enseignant peut aussi préciser qu'au moment où il donne un avis dans le débat sa parole n'a pas plus de valeur que celle des enfants et qu'il participe comme eux à la réflexion. ("*Je sais des choses mais je ne sais pas tout, moi aussi je peux me tromper, mes opinions ne sont pas plus sûre que les vôtres ...*")

Et si des choses choquantes ou inacceptables sont dites ?

L'enseignant est le gardien de la règle : il interviendra fermement si elle n'est pas respectée : moqueries, insultes, mépris...

Il est aussi le gardien de la loi. Par exemple on peut dire "Il y a des gens qui disent que ceux d'autres pays ou religions sont des sauvages" → cela est objet de débat et questionnements fertiles ("*Pourquoi pensent-ils cela ? Crois-tu qu'ils ont raison ? Pourquoi ?, etc..*")

Mais si il est dit "Les gens de tel pays ou telle religion sont des sauvages", il faudra nommer le racisme (et rappeler qu'une loi interdit son apologie).

Néanmoins, la plupart du temps, demander de creuser une pensée, de dire pourquoi on a été amené à penser cela, laisser les autres contredire et argumenter, suffit à cet âge-là à mettre en questionnement une opinion péremptoire (qui souvent ne l'est que parce qu'elle a été entendue et répétée sans être questionnée).

Comment aider les enfants à penser ?

Il s'agira de commencer par récolter les représentations et les opinions , puis de les questionner. Prendre le temps de questionner et approfondir à chaque niveau de réflexion.

opinion > pourquoi ? > et qu'est-ce qu'on peut en dire ? > et qu'est-ce que cela entraîne? > liens avec d'autres idées....

Le principal enjeu consiste à leur faire aller au bout de leurs idées, sortir de l'explication qui tourne en rond ("*J'ai aimé parce que c'était bien*". "*C'était bien parce que j'ai aimé.*")

Les engager à creuser ce qu'ils pensent , les amener à aller toujours un pas plus loin que ce qu'ils ont dit au départ.

Outils : "*Pourquoi ?, Tu veux dire que ?, Mais aussi ?, Es-tu d'accord avec ?, Avec quelle partie n'es-tu pas d'accord ?, Qu'est-ce qui te plaît / te déplaît dans cette idée ?, Plus précisément ?, Essaie de donner un exemple ? / un exemple qui prouverait le contraire ?...*"

Demander d'argumenter, de préciser, parfois de justifier, ou encore de donner un exemple pour mieux comprendre.

N'hésitez pas à reformuler leurs paroles (en leur demandant s'ils sont d'accord avec cette reformulation), ou à demander à un enfant de reformuler sa propre idée (ou celle d'un autre) plus précisément. ("*Si je comprends bien ce que tu dis, tu expliques que...*")

On peut aussi reprendre un questionnement et se demander si cela marche sur un autre exemple : "Est-ce que ce qu'on a dit sur le loup marche pour le lion ? Pour le chêne ? Pour Bidule qui crie à la cantine et qui te fait peur ?"...

Faire des liens ; relativiser ; remettre en perspective ; repérer des parallèles ou des oppositions.

Si je sens qu'on tourne en rond ?

Acter qu'on a fait le tour d'un sujet, qu'on a déjà eu ces réflexions ou abordé ce sujet et le verbaliser. Dire : "On ne trouve rien de nouveau sur ce chemin / autour de cette idée-là".

On peut aussi selon la situation proposer de laisser décanter la réflexion pour y revenir plus tard à la lumière de nouvelles expériences, idées ou exemples.

Proposer si on a matière à cela de prolonger la réflexion en allant un peu plus loin. Mais le plus souvent proposer d'explorer un autre chemin (s'aider du schéma de départ annoté en route), tout de suite ou une autre fois.

Je sens que je perds le contrôle du débat : ça part dans tous les sens et je ne sais pas les aider...

La classe peut-être trop excitée ou fatiguée ce jour-là, l'enseignant trop fatigué ou préoccupé. Ou on s'embrouille dans les idées et rien n'en sort. Bref, aujourd'hui "la mayonnaise ne prend pas". Nul n'est parfait tous les jours.

Marquer un stop (et tant pis pour ceux qui ont le doigt levé). Faire ou demander de faire un rapide bilan des choses importantes et qu'on veut retenir qui ont été dites. Puis ajourner à une prochaine séance. Cette prochaine séance peut être consacrée à reprendre ce sujet, ou si c'est plus rassurant, partir sur un des autres "chemins".

Si cela s'échauffe, cela s'énerve, ils ne s'écoutent plus ?

Apaiser l'ambiance en reformulant ou faisant reformuler. Si besoin, embrayer sur un autre "chemin". Rappeler aussi si besoin les règles de fonctionnement.

Si le débat part sur un tout autre sujet ?

Si cela est intéressant et apporte au sujet, il est possible de laisser (un peu) faire.

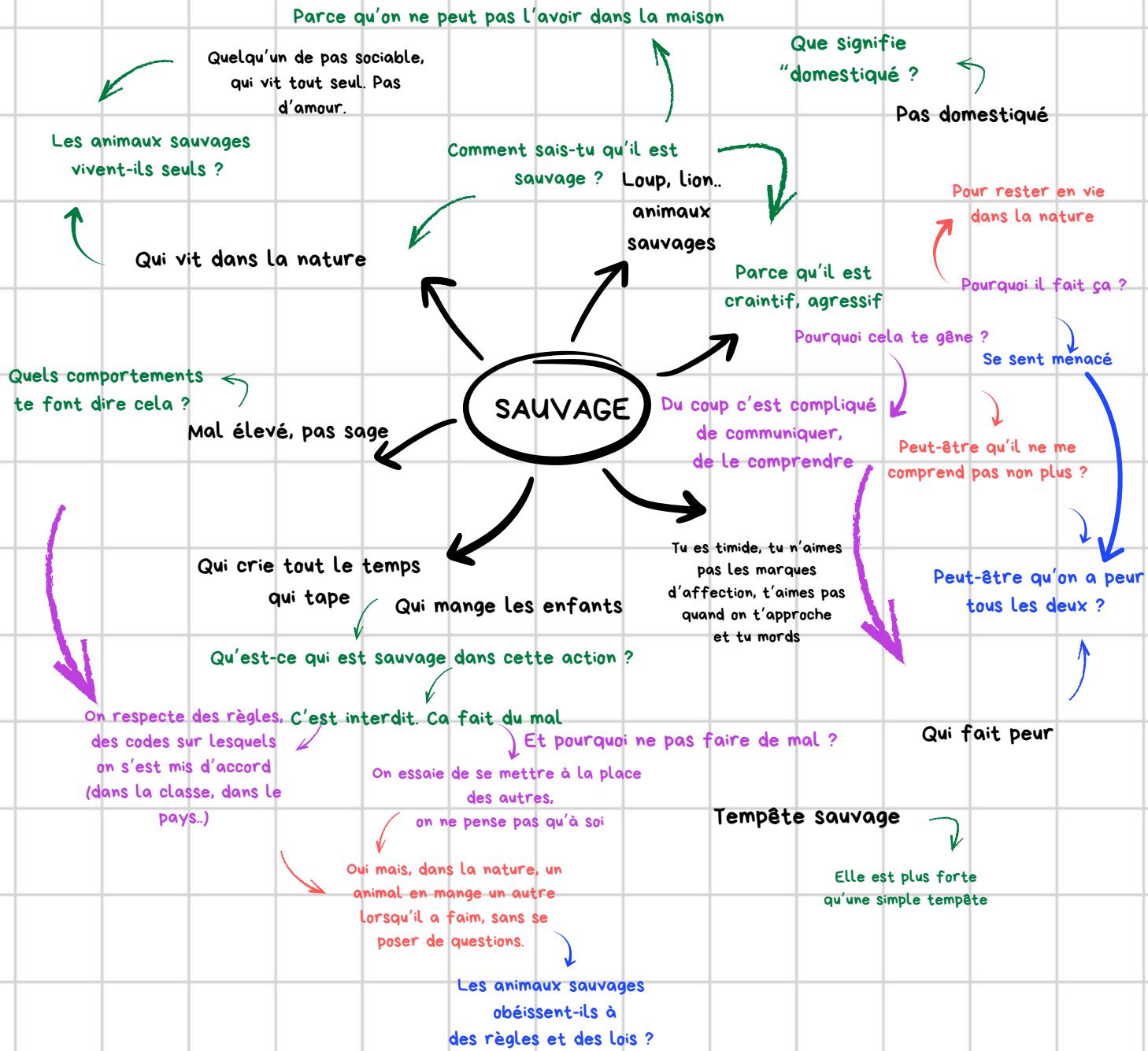
Mais le plus simple est de noter "ce nouveau sujet très intéressant à explorer qu'on vient de découvrir", d'ajourner en le notant comme thème d'une autre discussion, et de revenir à nos moutons en se basant sur l'affiche guide.

Et on s'arrête quand ?

Il est souvent impossible de complètement épuiser le sujet. Fiez-vous à votre ressenti. Si l'intérêt se perd ou la pensée n'évolue plus, ou que ça traîne en longueur, faites un bilan avec les enfants

de ce qui a été dit et passez à la trace. Vous serez toujours libre de revenir sur le sujet si d'autres questionnements se présentent à vous ou aux élèves.

***Remontez-nous les autres difficultés que vous aurez pu rencontrer ou vos solutions sur :
scolaire.museum@toulouse-metropole.fr***



Un exemple pour se lancer

En noir : idées émises en premier jet par des enfants test.

En vert : Les idées vers lesquelles on arrive en questionnant la première affirmation

En violet : On questionne à nouveau les idées auxquelles on est arrivés, etc, etc...

(nous n'avons pas creusé toutes les pistes, c'est pour vous montrer comment cela peut fonctionner.)

Petit panorama pour l'enseignant-e qui veut s'y retrouver

(Attention, votre objectif n'est pas d'emmener les enfants sur toutes ces pistes)

Définitions de "sauvage" (Qwant)

Le terme "sauvage" possède plusieurs significations selon le contexte dans lequel il est employé.

Adjectif

1. Nature et animaux :

- Se dit d'animaux vivant en liberté dans leur habitat naturel.
- Désigne des espèces non domestiquées, qu'elles soient animales ou végétales.
- En droit français, un animal sauvage est celui qui n'est pas détenu ou élevé dans une exploitation.

2. Environnement :

- Qualifie un lieu non transformé par l'homme, restant à l'état naturel.
- Exemple : une région sauvage et d'accès difficile.

3. Comportement :

- Peut décrire une action violente, impitoyable ou brutale.
- Peut également évoquer une spontanéité et une liberté par rapport aux normes sociales.

4. Mode de vie :

- Désuet et péjoratif, se réfère à des individus dont le mode de vie reste proche des éléments naturels et non influencé par les normes occidentales civilisationnelles.

Nom

1. Personne :

- Désigne une personne qui vit seule, évitant la fréquentation du monde, par bizarrie, timidité ou indépendance.
- Peut aussi qualifier une personne dont les habitudes violentes trahissent un manque de savoir-vivre.

2. Historique :

- Se dit des groupes humains qui se sont développés à l'écart des sociétés "évoluées" et dont le mode de vie est resté "primitif".

Usage figuré

- Actions spontanées : Se dit d'actions ou d'activités qui s'organisent spontanément en dehors des lois et règlements.
 - Exemples : crèche sauvage, camping sauvage.
- Conservation : La notion de "sauvage" est également liée à la conservation de la biodiversité et à la lutte contre le changement climatique.